



tertel
poullierle
elba
du bouchet
ronard
schberg
dupin
nohl
jalvo
laude
deguy

cellula
houquard
hoch
gasper
stefan
challou
vialat
butor
contorler
jurklevich
luot
raolne
faragol
jib
laly
jalahayo
tarn
thomas
white
jaob
tardieu
valet

et chaque dimanche
de 20h40 à 21h00

atelier
de création
radiophonique

terrompue poésie ininterrompue

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

poésie ininterrompue poésie ininterrompue poésie ininterrompue

vanalle
peche
pleynet
roubaud
rouche
maguire
guglielmi
heldeloch
mathava
brault
saye
lapelute
patree
marduy
maucour
rache
khair-eddine
souffroy
batthe
selnaud
plinget
valdrop
alcoat
duséne
jable
janvier
eater noussemer
quignard
schon
soulaud
oast
blondreau
astrault

sanguinetti
ray
binzet
parant
dulta
sophyellen
deluy
bruckner
du bouchet
sellera
sojcher
juliet
trassard
gysin
de la fontaine
suled
rouzier
wacé
luarbo
max loreau
tahar ben jelloun
renaud camus
georges perec
roger laporte
alain remila
gérard genette
claud esteban
michel de certeau
gérard engelbach
andré chouraqui

jean pierre verheggen
bernard collin
nicole bédard
andré beaudet

100.

semaine du
24 avril au 1er mai

poésie ininterrompue poésie inir

chaque jour à 7h 02, 14h, 19h 55, 23h 50 et chaque dimanche de 20h à 20h 40

NICOLE
BEDARD.
ANDRE
BEAUDET.



N I C O L E B E D A R D
A N D R E B E A U D E T

présentés par
mitsou ronat

textes de

miron	brossard
lalonde	gagnon
chamberland	roy
aquin	des roches
gauvreau	charron
borduras	

et de
nicole bédard . andré beaudet

ELLES ONT BRISÉ L'ENCERCEMENT:

leur deux parures se déployant «
en non sang
»\ elle cette langue en danger, québécoise, la «
Langue-à-leur-mère

>>: INFERNAL des forces impériales, franques ou saxonnnes
qui irrévérablement ont impulsé la mort en
deux parmi ses poètes Gauvreau Aquin

Ils ont forcé la frontière de l'identité, fait lever
l'état de siège en poésie
l'un, André Beaudet «
-l'narré errant d'rip & d'rap
>> parcourant le temps d'un peuple en lutte
pour la souveraineté: 18/37 : 140 ans de mémoire
et l'une, Nicole Bédard, explorant «
suis-je là
>> le lieu du corps monde ou ville

l'une «

moment fulgurant où le ventre rencontre la langue.

>>unie à l'un «

j'entends gargousser l'chant d'la résistance

>> Hitsou Ronat

Je n'ai pas de langue, je suis élangué. Quelqu'un d'autre
dirait cantouqué.

Je n'ai pas de langue ne signifie pas que je les ai toutes.
Disons que j'en ai quelques unes qui travaillent en même temps.
Ce qui donne une langue métissée, mais aussi, pour l'instant,
mi-tissée. Langue noire, nègre même, en tout cas barbare, mais
savoureuse quand même.

Langue ni française, ni anglaise, ni "québécoise", ni rien.
Et c'est avec ça que j'écris.

De l'alanguissement des langues, j'en fais une langue pleine
d'alan, qui trotte à sa guise et sait, à l'occasion, se
déguiser. Langue en gisement dont on ne sait d'où elle vient,
ni où elle va. Je le répète, je suis élangué.

André Beaudet
avril 77

Longuement, je fus muette en mes mères et pères de l'échârognée
histoire... Si aujourd'hui j'ose prendre la parole au
féminin ce n'est pas dans la rupture et la négation des
hommes de chez nous aux côtés desquels nous avons lutté si
âprement, mes mères, mes soeurs et moi...

La parole au féminin ne saurait se dire ou s'entendre chez
nous comme celle d'ici.

Il faut la prendre, en creux, et la laisser respirer
librement... Si nos hommes ont semblé, ont été sourds à
certains de nos maux, il faut y lire toute la coutance de
l'impouvoir et non orgueilleuse mainmise d'un pouvoir qui
protège ses frontières.

Nicole Bédard
avril 77

100 . 100 . 100 .